

# Un message de François Pitre en ce début de 2015 !

Bonjour à tous

Nous vous souhaitons une joyeuse année 2015 aussi bonne que possible dans cet environnement si changeant, mais à prendre avec enthousiasme.

Notre club, outre une excellente ambiance, a une particularité dans le district. C'est celui, qui sans faire de statistiques a le plus participé aux échanges de jeunes.

Il y aura cette année 29 ans que l'aventure a débuté et nous le devons à une réunion de district à Verdun en 1986. Sur le chemin du retour l'un de nous impressionné par la présentation des étudiants d'échange lors de la réunion avait dit : " et pourquoi pas nous "

Grâce à Martial Wehrlé et Jean-Jacques Tschoeppé nous accueillions en septembre 1986 Paula CURTZ et l'année suivante nous envoyions nos trois premiers étudiants d'échange : Laurence LEHMANN, Raoul GRAFF et Anne VALETTE, dont nous avons toujours des nouvelles.

Nous avons sélectionné cette année de nouveau trois jeunes et le choix fut difficile. Toutes mes félicitations à notre président et au comité qui ont fait ce choix et perpétuent cette action.

Cette action ne doit pas faire oublier toutes les autres actions du club, mais elle reste pour moi une action phare, qui a motivé mon engagement dans le club.

A tous et à vos familles une excellente année 2015.

François

**En PJ un article DNA : une jeune américaine découvre l'Outre-Forêt**

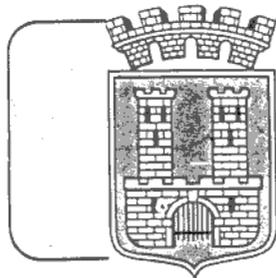
POUR PLAIRE et DURER...  
à PRIX D'AMI

MEUBLES EBENISTERIE

**graf**

l'ami PEA

NIEDERRÖDERN



les Dernières Nouvelles

WISSEMBOURG

3, place de la République - Tél. 884

Ecole sans frontière

## Une jeune Américaine découvre les charmes de l'outre-forêt

Paula Curtz, une jeune Américaine de 17 ans, vit à l'heure française durant toute une année scolaire. A l'initiative du Rotary-Club, elle est accueillie dans trois familles de l'outre-forêt, et suit un cycle scolaire complet en classe de première « A », avec ses nouveaux camarades au lycée Stanislas de Wissembourg. La meilleure façon d'apprendre une langue étant de vivre dans le pays, cette expérience enrichissante l'est aussi sur le plan de la découverte en général. D'ailleurs, Paula se dit « fortement impressionnée » par la richesse de notre patrimoine historique et culturel.

Quand Paula Curtz est arrivée à Wissembourg au début de la rentrée scolaire 86-87, elle ne parlait que très peu le français. Les quatre années qu'elle avait suivies aux Etats-Unis n'étaient certes pas suffisantes pour maîtriser la langue. Cependant, plongée entièrement dans ce nouvel univers linguistique elle en arrive aujourd'hui « à presque penser en français », raconte-t-elle. Et c'est un fait, Paula avec un léger petit accent, sympathique au demeurant, s'exprime sans difficultés dans notre langue.

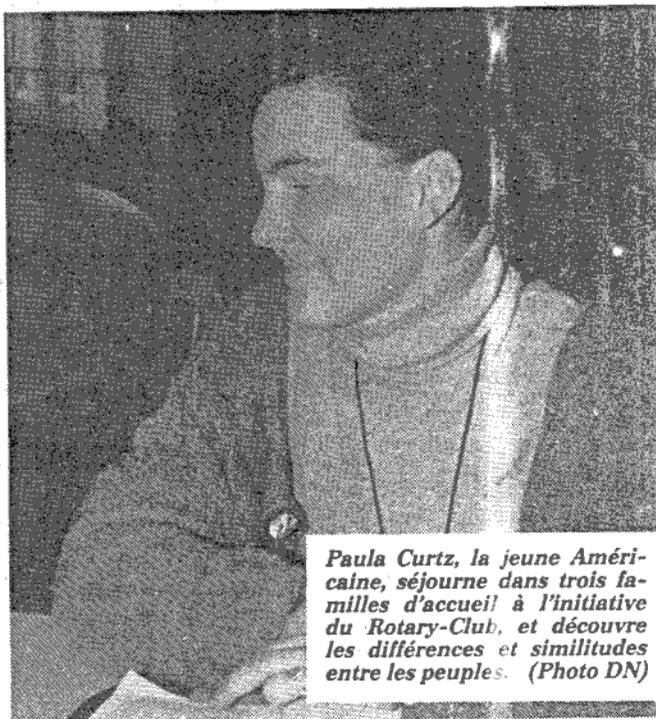
En offrant la possibilité à des jeunes d'autres pays du monde de vivre durant une année scolaire dans un pays de leur choix, le Rotary-Club International vise évidemment un enrichissement linguistique. Accueillis dans des familles de rotariens, comme c'est le cas pour Paula qui durant les trois trimestres loge successivement chez Pitre à Wissembourg, Tschoeppe à Niederroedern et Wehrle à Seebach, il en découle la découverte de la France et plus particulièrement de l'outre-forêt, en contact direct avec les habitants, leurs modes de vie et le fonctionnement de cette société.

Mesurer les différences, c'est là tout l'enrichissement de Paula, qui originaire d'une ville de 200 000 habitants (Madison dans l'Etat du Wisconsin) qui bien loin de voir le français à travers le cliché « baguette et vin rouge » ou la « tour Eiffel », a fait fi de toute idée préconçue. Ainsi, si les

climats entre l'Etat d'origine (au milieu et nord des USA, en frontière avec le Canada et la région des grands lacs) et l'outre-forêt se ressemblent, Paula fut tout d'abord « étonnée par les paysages, avec leurs mélanges de temps anciens et temps modernes », déclare-t-elle. C'est d'ailleurs tout ce patrimoine historique et artistique qui ravit le plus la jeune fille, d'autant plus que « jusqu'à présent je ne les avais vus que dans les livres ».

De découverte en découverte, les familles d'accueil servant naturellement de guide, les curiosités figurent au programme, depuis la proche région à l'Alsace en général, avec Strasbourg, Colmar et Mulhouse, mais aussi d'autres régions et l'Allemagne, sans oublier la visite de Paris. La gastronomie tient également sa place dans « l'éducation » de la jeune Américaine, et choucroute, kougelhopf ou autres spécialités alsaciennes figurent au menu. Autre peuple, autres mœurs et si l'image de « l'Américain avaleur de Mac Donalds est quelque peu dépassée », il n'en demeure pas moins que le repas de midi reste léger, contrairement à notre repas de douze heures encore traditionnellement familial.

« Dans une petite ville, les contacts sont plus faciles à établir », constate Paula, qui est très réjouie « de connaître beaucoup de monde en peu de temps. C'est formidable... » Les discussions entre amis vont bon train, pour arriver à la



Paula Curtz, la jeune Américaine, séjourne dans trois familles d'accueil à l'initiative du Rotary-Club, et découvre les différences et similitudes entre les peuples. (Photo DN)

conclusion, que même si « le Français a un esprit de famille plus prononcé », les hommes restent les mêmes, avec des peurs et préoccupations identiques.

Cependant, les différences portent sur des habitudes. Ainsi, « trois heures de voiture pour aller faire du shopping, c'est normal », tout comme le fait de déménager souvent, pour des raisons professionnelles, est davantage considéré comme un atout dans sa formation. La mobilité caractérise l'Américain, de même qu'une certaine indépendance des jeunes, qui comme Paula conduisent déjà leur voiture.

Malgré quelques regrets quant à l'absence de véritables équipes sportives au sein de l'établissement scolaire, l'intégration dans la classe de première « A », s'est opérée sans problème. Question enseignement, elle constate « un plus grand respect du professeur », et déplore néanmoins « une

spécialisation précoce dans système scolaire. Il y a dix ans, je voulais devenir médecin », poursuit-elle, « maintenant, je pense me diriger vers les musées et beaux-arts ».

Avec ses 300 F d'argent poche par mois, que lui alloue le Rotary-Club de Wissembourg qui, présidé par M. Herbert Wehrle, s'est occupé de l'accueil de la jeune étudiante Paula partage la vie de ses camarades et comme le souligne le proviseur du lycée Stanislas M. Cavène, « contribue à une meilleure compréhension entre les peuples ». Toujours à l'intermédiaire du Rotary, le prochain, trois lycéens de Wissembourg se rendront à Madison, Etats-Unis ou au Canada s'agit de Laurence Lehmann Raoul Graf et Anne Vale. Un échange linguistique, mais aussi une découverte intéressante sur la vie des hommes au cœur de leur région.

Chr.

## **La réponse de Jean-Jacques Tschoeppe au message de François Pitre**

Bonjour François, bonjour tous,  
Merci pour les vœux.

Eh oui, cela fait un bail, l'époque où nous avons accueilli Paula comme première étudiante d'échange.

Ce que je trouve extra dans ce programme c'est que, si le monde entier change constamment de nature à une vitesse exponentielle, l'enthousiasme et la joie de partager leurs découvertes et leurs plaisirs avec leurs pairs est resté le même chez ces jeunes "échange" tout au long de ces 3 dernières décennies. Et que même si cette année est une interruption majeure dans leur cursus scolaire, cela n'altère en rien leur réussite future dans leur vie d'adulte. Bien au contraire. Car au-delà de l'objectif majeur que nous imposons à nos jeunes dans nos pays que nous disons civilisés, la réussite scolaire et l'obtention de diplômes, cette aventure leur apprend une chose essentielle : vivre leur vie en partageant avec ceux qui sont autour d'eux, leur "autour" embrassant le monde entier. C'est aussi une contribution à la formation d'une vision qui permet à nos sociétés de rebondir après chaque crise.

Finalement, depuis 30 ans, il n'y a que nous qui avons pris quelques rides. Pas ce programme "Echange de Jeunes" qui ravit chaque année les présents à la soirée où ces ados nous racontent leurs aventures.

En vous souhaitant de vous lever tous les matins de 2015 du bon pied,

JJ